



Erwan Le Gall

## Saint-Nazaire, les Américains et la guerre totale (1917-1919)

Éditions Codex

---

## Préface

Pierre Jégo

---

Éditeur : Éditions Codex  
Lieu d'édition : Bruz  
Année d'édition : 2018  
Date de mise en ligne : 25 mars 2021  
Collection : Une plus Grande Guerre  
ISBN électronique : Une plus Grande Guerre



<http://books.openedition.org>

### Édition imprimée

Date de publication : 2 mai 2018

### Référence électronique

JÉGO, Pierre. *Préface* In : *Saint-Nazaire, les Américains et la guerre totale : (1917-1919)* [en ligne]. Bruz : Éditions Codex, 2018 (généré le 25 mars 2021). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/codex/1364>>.

---

# Préface

Voilà un ouvrage qui arrive à point nommé. Il est publié en plein centenaire de la Première Guerre mondiale et remet en perspective l'histoire de la présence du corps expéditionnaire américain à Saint-Nazaire, ville qui rappelons-le, fut la première à connaître le débarquement de *Sammies*, dès le 26 juin 1917.

Ce travail renouvelle nos connaissances et la recherche sur le sujet. Il s'inscrit dans le courant de cette histoire connectée chère à Patrick Boucheron, professeur au Collège de France qui a publié récemment, non sans succès du reste, une *Histoire mondiale de la France*. Incontestablement, ce livre provoque des réflexions, ouvre des champs et, espérons-le, encouragera de nouvelles recherches. C'est en effet bien à une articulation entre histoire locale et globale qu'invitent ces pages.

Erwan Le Gall n'est pas non plus un inconnu. Spécialisé notamment dans l'étude de la Première Guerre mondiale, il est l'auteur d'*Une entrée en guerre, le 47<sup>e</sup> régiment d'Infanterie de Saint-Malo au combat (août 1914-Juillet 1915)* publié aux Éditions Codex en 2014 et a assuré la codirection de plusieurs volumes collectifs : *Pour une histoire de la France libre* avec Patrick Harismendy en 2012 et l'année suivante *Petites patries dans la Grande Guerre* avec Michaël Bourlet et Yann Lagadec. Ces deux livres ont paru aux Presses universitaires de Rennes. Il est par ailleurs l'auteur de nombreux articles et est membre du comité de rédaction d'*En Envor, revue d'histoire contemporaine en Bretagne*. Ajoutons, enfin, qu'il prépare à l'Université Rennes II, sous la direction du professeur Luc Capdevila, une thèse sur le 47<sup>e</sup> régiment d'infanterie de Saint-Malo dans la Première Guerre mondiale. C'est du reste cette fine connaissance de l'armée française de 1914-1918 qui lui permet d'appréhender avec précision les forces et les faiblesses du corps expéditionnaire américain, redonnant ainsi ses lettres de noblesse à une histoire militaire trop souvent déconsidérée.

Très investi dans les commémorations du centenaire du débarquement des Américains à Saint-Nazaire, il a donné plusieurs conférences à ce propos. Il fut ainsi l'un des intervenants du colloque international organisé à Saint-Nazaire par le Centre de recherche en histoire internationale et atlantique (CRHIA) de l'Université de Nantes : « *Voilà les Américains !* » *Les États-Unis en France et en Europe, 1917-1920 : circulation et diffusion des idées et savoirs*. Il a enfin été, dans le cadre de l'opération « The Bridge », commémorant le centenaire du débarquement des Américains à Saint-Nazaire, le commissaire de l'exposition *Pour la liberté des peuples et la démocratie, le corps expéditionnaire américain pendant la Première Guerre mondiale* présentée du 24 juin au 1<sup>er</sup> juillet 2017 sur le paquebot *Queen Mary 2*.

Cette enquête prolonge et élargit d'autres travaux, ouvrages, thèses qui renouvellent nos savoirs sur ce débarquement des Américains à Saint-Nazaire et en France, et plus globalement sur l'histoire de la Première Guerre mondiale. Citons pêle-mêle Samuel Boche sur le sport ou encore Laëtitia Pichard dont la thèse en cours est centrée sur La Rochelle. Il se fonde sur des recherches poussées aux archives de Loire-Atlantique, à Nantes, mais aussi

sur l'exploitation de précieux fonds photographiques conservés à Saint-Nazaire et de sources américaines désormais accessibles à la recherche grâce à Internet. Le renouvellement des connaissances provient donc, ici, d'une documentation inédite mais également de perspectives historiographiques nouvelles, permettant de réévaluer le matériel archivistique déjà exploité par Yves-Henri Nouailhat dans sa thèse *Les Américains à Nantes et Saint-Nazaire* parue en 1972. Cette question était quelque peu restée dans l'ombre et l'on mesure ici sans peine l'effet bénéfique des cycles commémoratifs : au-delà du sacro-saint « devoir de mémoire », ils constituent également un effet d'aubaine permettant de diffuser de nouvelles connaissances et de poser les jalons des recherches futures.

Ainsi cet ouvrage souligne de façon précise et variée nos rapports au corps expéditionnaire américain, à l'Amérique, à la Première Guerre mondiale, et plus largement encore à l'autre, notamment à travers la place et le rôle des Noirs dans l'effort de guerre des États-Unis. Il revient sur le fossé qui existait entre deux mondes qui durent se côtoyer de 1917 à 1919, mais qui furent ravis de retrouver « leurs mondes d'avant », la guerre finie. Alors un épisode sans lendemain ? Pas sûr. La SDN montre, même inachevée, une présence des États-Unis sous-jacente, celle du premier banquier dans les affaires du monde désormais, perspective d'un nouvel ordre américain explorée avec brio par l'historien britannique Adam Tooze.

Mais, fondamentalement, là n'est pas le propos de ce livre. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, la greffe américaine ne prend pas vraiment à Saint-Nazaire : le trafic portuaire retombe rapidement et les gigantesques camps disparaissent même si des infrastructures (voies ferrées, réservoirs d'eau, entrepôt frigorifique) demeurent. Finalement, seule l'arrivée du taylorisme semble pouvoir véritablement appuyer l'idée d'un XX<sup>e</sup> siècle américain débutant en 1919. Le paradoxe est qu'à Saint-Nazaire, cette profonde mutation du monde du travail s'opère... avant l'arrivée des *Doughboys*. Le legs culturel de l'*Oncle Sam* est donc, contrairement à ce que suggère trop souvent la vulgate commémorative, assez complexe à identifier.

Ces constats servent de point de départ à l'auteur pour développer une réflexion originale : si l'entrée en Première Guerre mondiale des États-Unis est souvent présentée comme une étape décisive du processus de totalisation du conflit, une analyse resserée, circonscrite à la région de Saint-Nazaire, montre que ce mouvement n'est pas sans limites, voire parfois forces contraires. C'est là une hypothèse puissante et originale qui, gageons-le, ne manquera pas d'être discutée. En tout cas, elle nous invite avec force à revenir dans une histoire franco-américaine dont on peut aisément affirmer qu'elle n'a pas la postérité qu'elle aurait dû/pu connaître. Là est de surcroît un des mérites essentiels de cet ouvrage : nous inciter à comprendre ce que fut dans toutes ses composantes cette présence américaine dans la région de Saint-Nazaire pendant la Première Guerre mondiale et ce qu'elle nous a légué aujourd'hui, ici et ailleurs.

Pierre JÉGO

*Professeur d'histoire-géographie au lycée Grand Air de La Baule  
Membre de l'association Les Clionautes*